



Penser les mutations contemporaines: quand science et société forgent de nouveaux paradigmes

Considering contemporary shifts: science and society forging new paradigms

Antoine-Beauvard Zanga

ENS / Université de Yaoundé I, Cameroun

E-mail : beauvard2@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0001-2199-8602>

Le rapport entre la science et la société, loin d'être un invariant monolithique, est une construction dynamique, sans cesse reconfigurée par les avancées scientifiques et technologiques, les transformations sociales et les attentes croissantes de l'humanité face aux savoirs. Ce dialogue complexe, parfois harmonieux, parfois tendu, est le moteur de l'évolution des connaissances et de leur rôle dans nos vies. Ce cinquième numéro de la revue *Hybride* s'inscrit précisément dans cette dynamique d'exploration des nouvelles configurations du lien entre science et société, en éclairant les paradigmes émergents et les approches innovantes qui redéfinissent les frontières disciplinaires et les modalités de production des savoirs.

Nous vivons une époque charnière, marquée par des défis d'une ampleur inédite. La crise écologique globale, les pandémies, les controverses technoscientifiques qui agitent le débat public, l'omniprésence du numérique, ou encore les appels insistants à une science plus ouverte, participative et transdisciplinaire, sont autant de signaux d'une ère en quête de renouvellement. Ces pressions exigent une transformation profonde des modalités de production, de circulation et de légitimation des savoirs scientifiques. Face à ces impératifs, une posture critique, réflexive et plurielle de la part des chercheurs devient non seulement souhaitable, mais indispensable.

Le thème de ce numéro, «Science et sociétés: nouveaux paradigmes et nouvelles approches», est une invitation à interroger les mutations des savoirs et des pratiques scientifiques à l'ère des transformations globales. À travers une riche pluralité d'articles couvrant des domaines aussi variés que les sciences du langage, les sciences humaines et sociales, les sciences économiques, éducatives, juridiques et même l'art, ce volume témoigne de la vitalité des recherches contemporaines. Il illustre également leur engagement profond dans l'analyse critique et prospective des sociétés africaines et, plus largement, des dynamiques mondiales.

Une exploration multidisciplinaire des connexions science-société

Ce numéro se structure en cinq sections, chacune apportant un éclairage unique sur la thématique centrale.

La première section, dédiée aux Sciences du Langage et à la Littérature, ouvre le bal avec l'analyse discursive d'Adama Sanogo sur *Camisole de paille* d'Adamou Idé. Ce travail révèle la dimension profondément politique de la parole littéraire, démontrant comment les discours fictionnels peuvent servir de puissants révélateurs des tensions sociales et idéologiques sous-jacentes aux sociétés postcoloniales.

La deuxième section, axée sur les Sciences humaines, est particulièrement dense et éclairante. Louis Franck Yao N'Guessan et Zamblé Théodore Goin Bi y dévoilent les dynamiques de pouvoir inégalitaires influençant les pratiques contraceptives des jeunes filles à Abidjan. Parallèlement, Kouamé Charles Landry Koffi, Massandjé Fadika et Anin Patricia-Claire N'cho nous transportent dans l'Empire songhaï aux XVe-XVIe siècles, revisitant la symbolique de la mort des rois et ses implications sociales sur la succession dynastique. La question du genre est également abordée avec acuité par Tidiane Kassoum Koulibaly et Ghislain Kouadio Brou, qui analysent le vécu des jeunes filles s'insérant dans des métiers traditionnellement masculins à Bouaké, mettant en lumière les persistances des inégalités de genre et les défis de l'insertion professionnelle. Sur le plan de l'apprentissage, François Sawadogo et al. démontrent les effets bénéfiques d'une intervention métacognitive sur les difficultés en mathématiques des élèves du post-primaire, soulignant le rôle crucial de la psychologie cognitive dans la réussite scolaire.

Les tensions entre intervention humanitaire, exploitation des ressources et durabilité sociale sont au cœur des articles de Hubert Dieudonné Mevoula Lessomo, qui traite de la sécurité humaine dans la région du Lac Tchad, et de Carole Sanogo et ses collaborateurs, qui explorent les impacts environnementaux et sociaux de l'exploitation aurifère à Kalsaka. Dans une perspective anthropologique et juridique, Olivier Kadja Ehile se penche sur la problématique de l'héritage chez les Agnis à travers le film *Adja-Tio*, tandis qu'Aboubacar Moussa Bouda et Amadou Oumarou analysent les controverses autour du marché maraîcher à Kéhéhé, révélant les dynamiques socio-économiques locales. L'urgence écologique est mise en évidence par la contribution de Jacques Konkobo et son équipe, qui évaluent la dégradation des sols à Kouka. Enfin, Jean Pierre Ayangma Ndjere retrace avec finesse la trajectoire économique du Cameroun, de la tutelle coloniale à la crise de 1987, offrant une perspective historique critique essentielle. Ahioré Mathieu Akadjé et Koffi Mouroufié Paul Bini analysent la gouvernance de la sécurité privée en Côte d'Ivoire, dénonçant les failles d'un secteur en pleine expansion et aux implications sécuritaires majeures. Dans une veine plus opérationnelle, Cheick Rachide Ouedraogo s'intéresse à la pré-collecte des déchets solides à Koudougou, révélant les enjeux cruciaux de la gestion urbaine dans les villes intermédiaires. Dès lors, par une cartographie et une modélisation de l'érosion hydrique dans le bassin versant du N'zi (Côte d'Ivoire) utilisant la méthode RUSLE, Kouakou Charles Konan démontre comment des outils scientifiques avancés peuvent non seulement analyser des phénomènes naturels complexes, mais aussi, par la clarté et la puissance de leurs représentations, toucher à une forme d'esthétique intellectuelle au service de la compréhension environnementale.

La troisième section, consacrée aux Sciences de l'éducation, propose une double lecture des systèmes pédagogiques. Augustin Joël Noumo revient sur les manuels d'allemand au Cameroun à l'aune de l'Approche Par les Compétences, et Seydou Soungalo Coulibaly interroge les pratiques de correction des copies de philosophie au Mali, mettant en lumière les tensions entre normes institutionnelles et subjectivité pédagogique.

Dans la section économie, Fousséni Ramde analyse l'impact de la stabilité politique sur la croissance au sein de l'UEMOA à travers un modèle VAR, fournissant des éléments empiriques robustes pour les politiques publiques régionales.

La cinquième section, dédiée aux Sciences politiques et juridiques, présente deux études cruciales: Jean Bruno Ceppa s'intéresse aux enjeux de la monnaie électronique dans la zone CEMAC, analysant ses conditions de création, ses risques et les responsabilités qu'elle engendre. Parallèlement, Mamadou Traore explore les restrictions des libertés publiques dans le contexte de la lutte contre le terrorisme au Burkina Faso, soulevant un dilemme fondamental entre sécurité nationale et préservation des droits fondamentaux.

Vers une science engagée et réflexive

L'ensemble de ces contributions illustre avec brio le thème de ce numéro, en démontrant que la science ne peut plus être pensée de manière isolée, déconnectée de son ancrage sociétal. Au-delà de la diversité des champs disciplinaires, ce qui unit ces travaux, c'est leur effort commun de produire un savoir situé, réflexif et profondément engagé. Les paradigmes évoluent, les approches se croisent, et les disciplines dialoguent de manière féconde. Tel est le sens que nous donnons à notre revue *Hybride*: un laboratoire d'intelligences plurielles, œuvrant pour une meilleure compréhension et une recomposition constructive d'un monde en constante mutation.

Nous espérons sincèrement que ce numéro nourrira la réflexion, suscitera des débats stimulants et encouragera la circulation interdisciplinaire des savoirs, à l'image de la complexité des défis auxquels sont confrontées nos sociétés contemporaines.

Bonne lecture et d'enrichissantes découvertes intellectuelles!